

FRANÇAIS DE NBA >

LE ROSTER TRICOLORE DE LA NBA

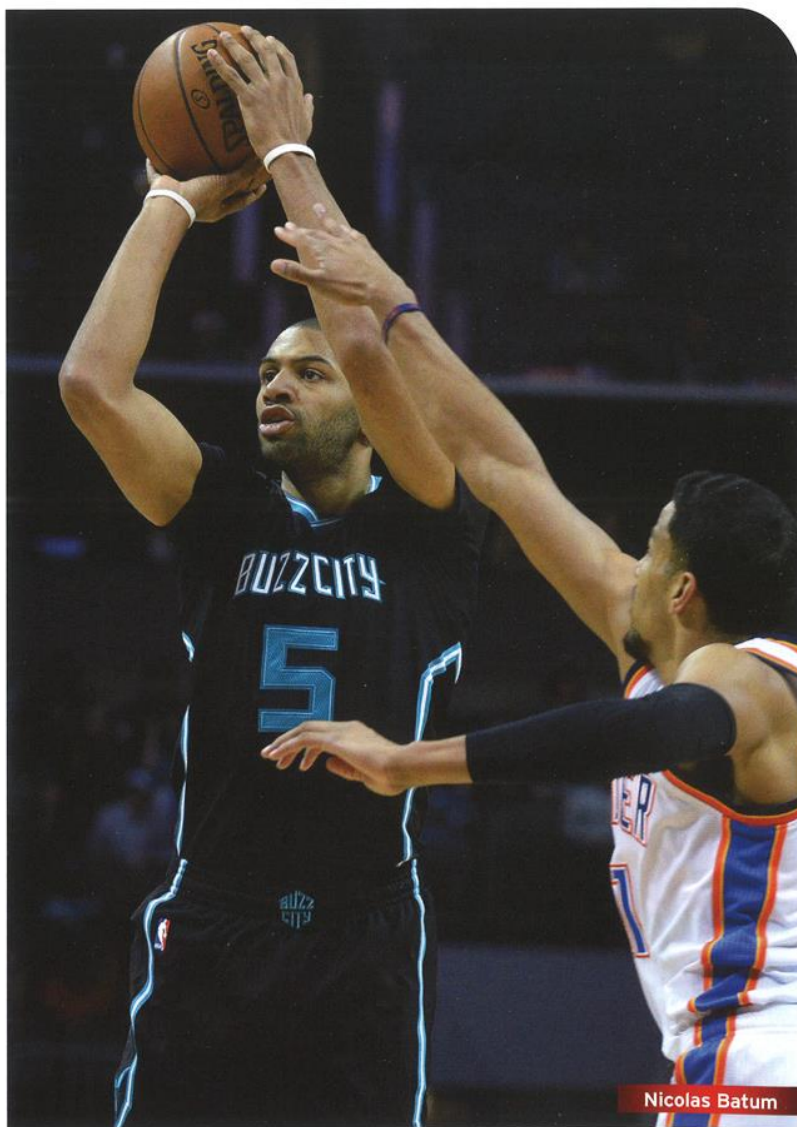
Par Julien Guériteau

Malgré les retours en Europe de Boris Diaw, Kevin Séraphin et Axel Toupane, le contingent français en NBA reste stable. Ils étaient 12 à figurer sur les rosters à l'ouverture de la saison 2017/18.

➤ **Nicolas Batum a beau avoir affiché la meilleure moyenne de points de sa carrière la saison passée avec les Hornets,** les blessures, un pourcentage de réussite en berne et le poids d'un contrat à plus de 20 millions de dollars par an ont fait de l'exercice 2016/17 une déception. L'ailier tricolore a choisi de faire l'impasse sur l'équipe nationale pour la première fois depuis 2008 et sa draft mais a été coupé net dans son nouvel élan dès le deuxième match de la pré-saison.

Après une minute de jeu face aux Pistons, il a rejoint les vestiaires, touché au coude gauche. Un forfait pour la saison a été craint mais après quelques jours, des examens complémentaires ont rassuré le joueur et sa franchise. La blessure, commune chez les joueurs de baseball mais plus rare chez les basketteurs, ne nécessitera pas d'opération. Batum devrait être de retour au mois de décembre en espérant que son absence ne fera pas prendre un retard trop conséquent à Charlotte dans sa course aux playoffs.

A San Antonio, Joffrey Lauvergne n'a eu besoin que de quatre matches de pré-saison pour se mettre Gregg Popovich dans la poche. 10^e salaire de son équipe, le pivot de l'Équipe de France pourrait avoir une place de choix dans la rotation intérieure texane. Au relais de Pau Gasol et LaMarcus Aldridge l'occasion est belle de s'installer durablement en NBA. Avec 7,5 points, 6,0 rebonds et 3,3 passes de moyenne en 16 minutes, Lauvergne a mis toutes les chances de son côté pour convaincre son nouvel employeur. "Il s'est parfaitement intégré. Il a un grand sens de l'humour, il aime le vin. Comment le pas l'apprécier", a plaisanté son coach. "Il travaille très dur et tout le monde respecte ça. Joffrey a été très impressionnant et a très rapidement



Nicolas Batum

ZM / Panoramic

intégré ce qu'on met en place." Une belle déclaration que le joueur voudra voir suivi d'effet.

Aux Spurs, Lauvergne devra patienter quelques semaines avant de partager le parquet avec Tony Parker. Gravement blessé au quadriceps lors des derniers playoffs, TP pensait retrouver les terrains au mois de janvier. Mais à l'heure d'ouvrir le training camp, fin septembre, la date de ce retour semblait susceptible d'évoluer. Habituer à prendre tout le monde de vitesse, le meneur tricolore a reçu le feu vert des médecins pour s'entraîner à nouveau. Mais à 35 ans et dans une franchise habituée à gérer le physique de ses joueurs majeurs, Parker sait que toute précipitation est inutile. "Je pense qu'il me faut encore deux bons mois", a-t-il précisé dans les colonnes de L'Equipe. "Mon objectif est de revenir fin novembre, ce qui ferait presque deux mois d'avance par rapport à ce qu'on m'avait annoncé juste après l'opération, où on parlait de mi-janvier." L'objectif du meneur des Spurs est de retrouver son niveau des derniers playoffs. Dans sa dernière année de contrat, il sait à quel point sa production sera scrutée à la loupe par ses employeurs.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Placé en couveuse dans le championnat chinois après sa draft puis quelques semaines en D-League, Gerschon Yabusele va faire ses grands débuts en NBA au sein d'une franchise candidate au titre. Dans ces conditions, difficile pour un rookie d'envisager obtenir un temps de jeu conséquent mais l'ancien roannais a séduit pendant le training camp. "Ce gamin peut jouer", s'est enthousiasmé Al Horford dans le Boston Herald. "Quand on regarde son physique et sa mobilité... et il peut vraiment shooter, possède un bon sens du jeu et joue dur. Je pense que les gens vont l'adorer." Maladroit lors des matches de pré-saison, Yabusele a en revanche affiché une intensité de tous les instants et un impact au rebond certain. Totalement inconnu de ses propres coéquipiers, il sait qu'il a tout à prouver : "Quand tu arrives et que personne ne connaît ton nom, personne ne sait qui tu es, forcément ils ne savent pas à quoi s'attendre. Je veux juste aider mes coéquipiers, jouer avec énergie et faire de mon mieux pour gagner des matches." Hier la risée de la NBA, les Sixers sont



Tony Parker

Presse Sports / Glasberg



Timothé Luwawu Cabarrot

Presse Sports / Lawson Body

désormais une franchise qui suscite l'enthousiasme. A force d'empiler les premiers tours de draft, Philadelphia a désormais un effectif jeune et talentueux. Si les blessures ne viennent pas tout gâcher, viser les playoffs n'est plus une utopie, d'autant plus dans une conférence Est ouverte à tous les vents. Ces blessures, ce sont elles qui ont permis à Timothé Luwawu Cabarrot de s'imposer dans la rotation lors de son année rookie, au point de devenir titulaire. Les blessures, c'est également ce qui a gâché l'été international de TLC. Attendu comme un élément important du dispositif défensif des Bleus, il n'a pas dépassé la case des tests médicaux à l'INSEP. Une tendinite mal soignée l'a renvoyé en vacances et lui a même coûté le début du training camp. Périlleux dans une équipe en construction. Mais Luwawu Cabarrot a de la ressource et de la confiance. Auteur de 18 points en 29 minutes lors de ses deux

premières sorties en pré-saison, il a visiblement convaincu le coach Brett Brown de lui maintenir sa confiance, sans doute au relais du shooteur JJ Redick. Limité à 31 matches la saison passée, Ian Mahinmi aura été trahi par ses genoux. Une des recrues phares des Wizards n'a pas eu l'impact escompté et le pivot a profité de son éloignement des parquets pour poser un regard lucide sur l'évolution du jeu et celle à apporter à son physique. C'est une version allégée qui s'est ainsi présentée au training camp. "Avec mes problèmes de genoux j'ai estimé qu'il fallait un changement", a-t-il expliqué au Post. Musculation revue, alimentation adaptée, Mahinmi a tout mis en œuvre pour s'adapter à un rythme de plus en plus élevé et très éloigné du jeu sur demi-terrain ultra physique qu'il a longtemps pratiqué avec les Pacers. "C'est une question de longévité. Je veux encore jouer 10 ans dans la Ligue."



Frank Ntilikina

Presse Sports / Ferrich



Evan Fournier

Action Images / Panoramic

PRESSION SUR LE ROOKIE

8^e choix de la draft et potentiellement meneur titulaire des Knicks, Frank Ntilikina va devoir affronter une pression monumentale pour ses débuts NBA. A 19 ans seulement le défi est à la fois excitant et inquiétant. D'autant plus que plusieurs blessures sans gravité l'ont limité à un match et 17 minutes en pré-saison. Déjà privé de summer league, le champion d'Europe juniors 2016 reste un objet virtuel pour son staff et ses coéquipiers, néanmoins séduits par ses quelques apparitions sur les parquets. "C'est un gamin tellement intelligent", a déclaré son coach Jeff Hornacek dans le New York Post. "On n'a pas besoin de lui répéter deux fois les choses. On lui montre une fois et il les comprend... Le signe que vous êtes assez bon pour jouer dans cette Ligue c'est quand vous gagnez le respect des vétérans dans votre équipe. Les gars parlent déjà de lui et des actions qu'il fait. Quand les anciens ont ce respect, c'est que vous faites probablement quelque chose de bien."

Sa signature, chez lui, à New York, tenait du conte de fée. Elle a rapidement viré au cauchemar. Une opération au genou, une suspension pour un contrôle positif à une substance prohibée puis une opération à l'épaule, la saison de Joakim Noah s'est résumée à 46 matches sans relief à 5,0 points de moyenne. Les Knicks lui doivent encore 55 millions de dollars et les fans de Big Apple ont déjà perdu patience. Encore suspendu pour les 12 premiers matches de la saison régulière, le pivot est prêt à lancer une opération rédemption. "Jouer le démange mais on doit rester prudents", a tempéré son coach Jeff Hornacek dans le New York Daily News. "Il revient de blessure mais il a beaucoup travaillé et il a l'air en pleine forme." Cependant, en investissant sur Willy Hernangomez, en conservant Kyle O'Quinn puis en obtenant Enes Kanter dans un échange, les Knicks ont blindé leur poste de pivot sans prendre en compte le cas Noah. Une situation que le principal intéressé prend avec philosophie : "Je veux juste me racheter. Pour moi avant toute chose. On me paye très cher pour être ici et je veux être en paix avec ça."

Si la rotation est bien moins riche à l'intérieur chez les Pelicans, les minutes seront cependant rares derrière le monstrueux binôme Anthony Davis-DeMarcus Cousins. Avec l'absence d'Omer Asik les possibilités sont limitées pour Alvin Gentry mais ce dernier a plutôt opté pour un alignement small ball quand une de ses deux stars rejoint le banc. Epargné par les blessures Ajinça a toujours affiché une excellente rentabilité

20 ANS DE MADE IN FRANCE

Le 11 novembre 1997, Tariq Abdul Wahad devenait le premier joueur français à porter un maillot NBA. Une véritable révolution. L'ancien joueur d'Évreux faisait tomber une barrière. Quatre ans plus tard, Tony Parker allait plus loin encore en étant le premier tricolore à rejoindre la Ligue sans passer par le système universitaire américain, au contraire d'Abdul Wahad (San Jose State) et Jérôme Moïso (UCLA). Depuis, la France est devenu un pourvoyeur reconnu de talents. Au total 34 joueurs ont été draftés. 24 joueurs ont foulé les parquets de la Ligue avant le coup d'envoi de la saison 2017/18. Et depuis 2009/10 il y a toujours eu au moins 10 Français en NBA, avec un record de 13 en 2012/13.

Les 12 Français de NBA

Joueur	Franchise	Saisons	MJ
Tony Parker	San Antonio Spurs	16	1143
Nicolas Batum	Charlotte Hornets	9	628
Joakim Noah	New York Knicks	10	618
Ian Mahinmi	Washington Wizards	9	469
Evan Fournier	Orlando Magic	5	319
Alexis Ajinça	New Orleans Pelicans	7	293
Rudy Gobert	Utah Jazz	4	269
Joffrey Lauvergne	San Antonio Spurs	3	153
Timothé Luwawu	Philadelphia Sixers	1	69
Yakuba Ouattara	Brooklyn Nets	-	-
Frank Ntilikina	New York Knicks	-	-
Guerschon Yabusele	Boston Celtics	-	-

mais sans véritablement voir son rôle se définir clairement en Louisiane. En attente d'un heureux événement en pré-saison il a ensuite subi des injections aux genoux synonymes de 4 à 6 semaines d'arrêt..

FRANCHISE PLAYERS ?

A 25 ans et avec un statut de top scoreur et de titulaire, la pré-saison n'est pas la priorité d'Evan Fournier. Chaque saison depuis son arrivée dans la Ligue en 2012, le meilleur marqueur des Bleus à l'Euro-Basket a augmenté sa production offensive avec une régularité métronomique. Le prochain défi pourrait être de dépasser la barre symbolique des 20 points par match. Mais avant toute chose, l'ancien de Charenton veut enfin goûter à la réussite collective après des années de frustration avec le Magic et un turnover incessant sur le banc de touche. "La continuité est importante. Je vais le découvrir pour la première fois de ma carrière et j'en suis impatient", a expliqué Fournier à la reprise du training camp.

Avec le départ de Gordon Hayward pour Boston, Rudy Gobert est désormais le visage du Jazz. Un véritable franchise player. Individuellement il visera le All-Star Game. Collectivement il tentera de mener à nouveau Utah en playoffs malgré une concurrence folle dans la conférence. "Ce qu'on aime chez Rudy c'est qu'il a une immense confiance en lui et il veut s'améliorer", s'est félicité son coach Quin Snyder dans le Salt Lake tribune. "Personne ne veut gagner plus que lui. Mais c'est quelqu'un qui continue de travailler pour s'améliorer. C'est ce qui est formidable à son propos." Gobert a travaillé son physique pendant l'été et est apparu plus impressionnant que jamais à la reprise. Son association avec Ricky Rubio pourrait lui permettre d'augmenter son impact en attaque. Sa sortie face aux Lakers en pré-saison (29 points à 10/12 et 13 rebonds) a donné un aperçu de ses exceptionnelles possibilités.

Dernier français de NBA, Yabuba Ouattara est le signataire du nouveau two way contract. Ce système permet désormais aux franchises d'avoir 17 joueurs sous contrat plutôt que 15. Mais ces deux éléments supplémentaires sont affiliés aux équipes de G-League tout en pouvant passer un maximum de 45 jours avec leur équipe NBA. L'opportunité de prouver sa valeur plus longue qu'avec les anciens ten day contracts. Le 3 octobre dernier, en pré-saison, face aux Knicks, Ouattara a eu l'occasion de passer trois minutes sur le parquet du Madison Square Garden et d'inscrire un panier. ■



Rudy Gobert